IDÉE ■ Des apprentis maçons, menuisiers et peintres de l'EREA Amilly ont reproduit l'escalier de Chambord

Léonard de Vinci inspire aussi les CAP

Les élèves amillois ont planché sur le principe de l'escalier à double révolution du château de Chambord, dont l'idée est attribuée au génie italien.

Jean-Baptiste Dos Ramos
jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

Considéré comme l'un des plus grands génies de tous les temps, Léonard de Vinci n'a pourtant pas été l'écolier le plus brillant, ni le plus favorisé. Etrange clin d'œil de l'histoire, 500 ans après sa mort, qui amène des élèves de classes adaptées, apprentis menuisiers, maçons et charpentiers amillois, à reproduire l'une de ses innombrables trouvailles.

En CAP à l'Établissement régional d'enseignement adapté (EREA) Simone-Veil d'Amilly, ils planchent depuis quelques mois sur l'escalier à double révolution de Chambord, dont l'invention est attribuée au maître italien. Si cette construction « magique » a été réalisée après la mort de Léonard, les travaux et croquis laissés par celui qui est devenu l'architecte de François 1er ont beaucoup influencé les plans du château royal.

Une maquette en bois complète le modèle réduit en béton d'1,5 tonne, intransportable

RÉALISATION. Réalisé à l'échelle un tiers, l'escalier, encore au stade des finitions, fonctionne sur le même principe que celui du château de Chambord.

Alors que des célébrations en grandes pompes se tiennent autour de Léonard de Vinci cette année en région Centre-Val de Loire, les apprentis de l'EREA ont rendu un hommage bien à eux au génie de la Renaissance. Deux reproductions à l'échelle un tiers ont été mises au point par le groupe d'élèves, emmené par leurs professeurs Jean-Luc Dardonville (maçonnerie) et Jacques Laroche (menuiserie). L'une, toute de béton, est difficilement transportable. « C'est un modèle réduit, mais il pèse 1,5 tonne », explique Christine Bordes, la directrice de l'établissement. « Alors ils ont réalisé également une maquette, en bois ». C'est cette dernière œuvre qui a été dévoilée aux collégiens lors du dernier forum de l'orientation de Villemandeur.

La créativité de Vinci pour « allumer l'étincelle »

Ces œuvres ont exigé un travail interdisciplinaire au sein du lycée. Du tracé des doubles marches au coffrage, en passant par le coulage ou la peinture, tout le monde y a mis du sien.

De quoi préparer sereinement la future réforme des lycées professionnels, qui poussera plus loin la relation entre les disciplines générales et professionnelles, et invitera les apprentis à réaliser chaque année un chef-d'œuvre.

Cette rencontre avec Léonard de Vinci aura aussi permis aux élèves de réaliser l'importance de la créativité dans la construction : « La plupart ont ça en eux. C'est à nous, formateurs, d'allumer l'étincelle », résume Jean-Luc Dardonville.

A SAVOIR

LE PROJET

De longue date. Mis sur pied pour les 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, le projet est né d'un voyage réalisé par les élèves à Florence, en Italie (la Toscane est la terre natale du génie).

L'aboutissement sera une visite du château de Chambord à la fin du mois, pour découvrir le fameux escalier.

L'EREA

Unique dans le Loiret. L'EREA accueille propose un enseignement adapté à des élèves en difficultés scolaire ou en manque de repères sociaux. Ils sont 159 à y être scolarisés, entre le collège, la classe ULIS (handicap) et les sections professionnelles préparatoires au CAP, que ce soit dans le domaine du bâtiment, de l'hygiène ou encore du service à la personne. C'est le seul établissement de ce type dans le Loiret.

MAF

Peintres. Deux apprentis de la section peinture préparent cette année leur participation au titre de Meilleur apprenti de France.